



Penser l'avenir du pays dans dix ans, dans une génération

Dans la lignée historique des travaux du Plan depuis Jean Monnet, le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan lance un grand exercice de prospective nationale : « France 2035, France 2050 ». Cette démarche réunira pendant plusieurs mois experts, personnalités du monde économique et social, représentants de l'administration, artistes... pour tracer un cap pour la France aux horizons 2035 et 2050. Symbole d'une volonté de rassembler pour penser l'avenir du pays, cet exercice de réflexion collective est lancé au Conseil économique, social et environnemental (CESE) ce 8 octobre 2025.

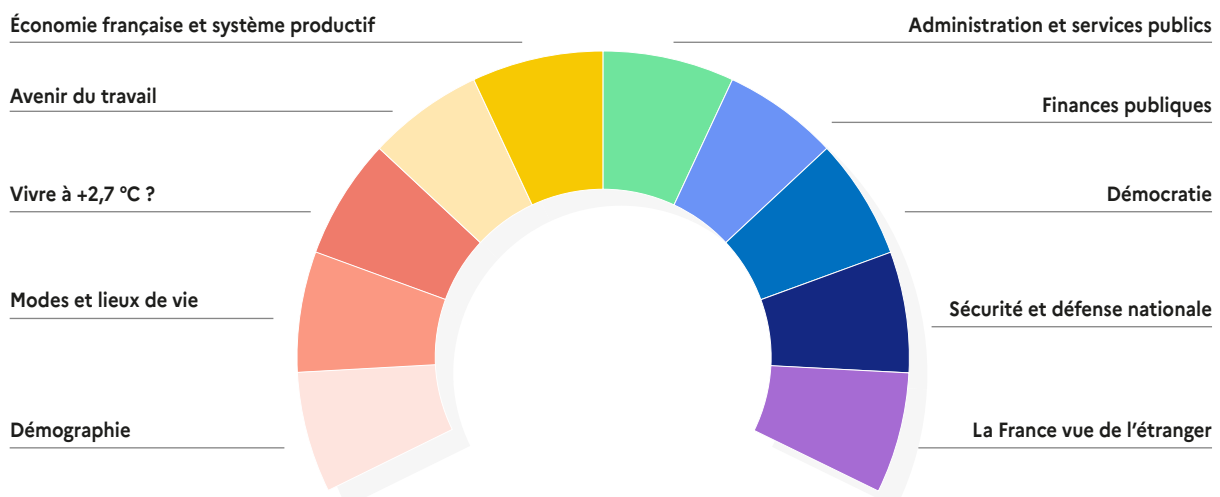
Un portrait prospectif de la France articulant deux horizons de temps

Pour la première fois dans l'histoire des exercices de prospective nationale, « France 2035, France 2050 » articulera deux horizons : dix ans, soit l'horizon traditionnel de la prévision et de la planification des politiques publiques, mais aussi vingt-cinq ans, soit une génération humaine, un laps de temps qui permet d'imaginer les bouleversements, les bifurcations, les transformations. S'il proposera des scénarios probables et souhaitables à ces deux horizons en se fondant sur des données robustes, « France 2035, France 2050 » a aussi pour ambition de s'engager sur des propositions concrètes pour infléchir et transformer le visage de la France, et ainsi la rendre plus prospère, plus solidaire et plus forte en Europe et dans le monde. Ayant vocation à proposer aux Français et aux décideurs une vision globale de la société de demain, le projet « France 2035, France 2050 » dressera le portrait de notre Nation en abordant dix grands thèmes.

Une entreprise ambitieuse et collective

Pour parvenir à ce résultat ambitieux, le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan mobilisera pendant plusieurs mois des groupes de travail de haut niveau dirigés par des personnalités de référence dans leur domaine de compétence. Au-delà de ce travail d'expertise, plusieurs partenariats viendront ouvrir l'exercice sur la société française : une consultation citoyenne inédite sera organisée avec le CESE à partir de janvier 2026 ; des écrivains et scénaristes travailleront à imaginer la France de demain, notamment l'avenir de notre démocratie et des menaces pesant sur notre sécurité. Le rapport final sera remis au président de la République en juin 2026 et fera l'objet d'une parution pour le grand public. Le Plan, fidèle à sa vocation : producteur d'idées pour demain, éclaireur du débat d'aujourd'hui.

Les dix thèmes abordés





**HAUT-COMMISSARIAT
À LA STRATÉGIE
ET AU PLAN**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

FRANCE
2035
2050

Chaque jour, le « buzz », le « clash », l'urgence... Pour aller où ? Pour décider quoi ? Pour dessiner quelle France ?

En 1946, le Plan a été créé pour diriger la reconstruction matérielle de la France, mais aussi pour participer à son réarmement intellectuel. En pensant le temps long, en faisant converger les forces vives (partenaires sociaux, partis politiques...), en jetant les bases de la coopération européenne, autour du général de Gaulle et de Jean Monnet.

C'est dans cet esprit d'innovation, de projection et d'union que les exercices de prospective ont vu le jour dans les années 1960, répétés tous les dix ou quinze ans depuis.

Aujourd'hui, jamais nous n'avons eu autant de données, de documents de stratégie ou de planification. Mais nous avons perdu, souvent, la boussole du temps long, le sens des priorités et du compromis, l'optimisme exigeant pour l'avenir. Cet effort collectif, le Haut-commissariat veut y contribuer, en éclairant le débat public de faits et de chiffres, de scénarios et de comparaisons, de propositions concrètes.

C'est pourquoi nous renouons avec ces grands exercices de prospective, en y ajoutant une dimension inédite, un double horizon : penser la France dans dix ans, dans une génération. « France 2035, France 2050 », ce seront dix mois de travail, dix thèmes essentiels, dix groupes d'experts aux profils variés, mais aussi des échanges dans les écoles, un panel citoyen, un sondage inédit, des regards étrangers... pour appréhender le futur sous toutes les facettes.

Avec deux convictions. D'abord, le souci des faits n'empêche pas les opinions ni les divergences, mais éclaire et apaise le débat public. Ensuite, de la réflexion partagée sur l'avenir naît la confiance. L'avenir fait peur s'il reste obscur et opaque. La prospective est un « réducteur d'incertitudes », comme le disait Pierre Massé, ancien Commissaire général du Plan. Sans naïveté, sans certitude, elle peut contribuer à redonner à notre pays, aux Français comme à leurs dirigeants, le sens du temps long et le goût de l'avenir. Imaginons ensemble la France de demain ! Ce sera pour tous une respiration bienvenue...

CLÉMENT BEAUNE
HAUT-COMMISSAIRE À LA STRATÉGIE ET AU PLAN





Des groupes de travail pilotés par des personnalités qualifiées de premier rang

Associant experts, représentants de la société civile et citoyens, « France 2035, France 2050 » nourrira le débat public et les décideurs. Placés sous la coordination du Haut-commissaire à la Stratégie et au Plan avec un appui technique de rapporteurs, des groupes de travail pilotés par des personnalités de haut-niveau auront pour mission d'identifier scénarios et propositions de transformation.



MAGDA TOMASINI

Directrice de l'évaluation, de la prospective et de la performance au ministère de l'Éducation nationale ; ancienne directrice de l'Ined



ANTOINE PELLION

Directeur général adjoint d'IDEX, en charge du développement ; ancien secrétaire général à la Planification écologique



ANTOINE FOUCHER

Président de Quintet Conseil ; ancien directeur de cabinet de la ministre du Travail



JEAN-LUC TAVERNIER

Ancien directeur général de l'Insee



XAVIER RAGOT

Président de l'Observatoire français des conjonctures économiques ; membre du Conseil d'analyse économique



AMÉLIE VERDIER

Directrice générale des finances publiques ; ancienne directrice générale de l'ARS d'Île-de-France



CAMILLE GRAND

Secrétaire général de ASD Europe ; ancien secrétaire général adjoint de l'OTAN pour l'investissement de défense ; ancien directeur de la Fondation pour la recherche stratégique

Dix thèmes pour une vision globale de la France en 2035 et 2050

Dix thèmes pour couvrir le plus grand éventail d'avenirs possibles pour la France ; dix champs d'analyse qui s'appuieront sur des données robustes, des exemples issus des territoires et des comparaisons européennes ; dix façons d'appréhender la complexité des futurs souhaitables pour la France et de livrer aux Français des chemins possibles pour imaginer leur avenir.

DÉMOGRAPHIE

La démographie s'impose comme un thème structurant de tout exercice prospectif, car les évolutions à l'œuvre (vieillesse, baisse de la natalité, évolution des dynamiques migratoires, transformations des structures familiales, recomposition des équilibres territoriaux) auront des effets majeurs sur l'ensemble de notre modèle économique, social et territorial. Renverser la courbe des naissances, accepter une « dénatalité heureuse », faire face au mur du vieillissement...? Anticiper ces mutations est essentiel pour adapter nos politiques publiques, que ce soit en matière d'emploi, de santé, de logement, d'éducation, de mobilités ou de cohésion sociale.

MODES ET LIEUX DE VIE

Quelles seront les nouvelles « métamorphoses françaises » d'ici 2035 et 2050 ? Tel est le fil rouge de notre questionnement sur la manière dont les Français mèneront leur vie quotidienne dans les décennies à venir. Nouvelles formes d'habitat, modes d'achat et de consommation, pratiques des loisirs, rapports à la culture, au divertissement et à l'information, place des écrans, sont autant de domaines promis à de fortes mutations. Celles-ci concernent la manière même de vivre notre pays, ce qui nous caractérise comme peuple et nous fédère autour de traditions et d'appartenances communes.

VIVRE À +2,7°C ?

L'anthropocène et ses conséquences constituent le grand défi du XXI^e siècle. La survenue toujours plus fréquente d'épisodes climatiques extrêmes, la dégradation de certains milieux naturels et les risques qui pèsent sur la biodiversité interrogent : la France de 2050 sera-t-elle encore habitable pour tous ? D'où l'impérieuse nécessité de penser le combat contre le dérèglement climatique et de réfléchir à l'adaptation de nos modes de consommation, à l'aménagement du territoire et à nos transports, à nos investissements dans les innovations vertes, pour rendre la société française la plus résiliente possible face au changement climatique.

AVENIR DU TRAVAIL

Penser le travail, c'est penser un tiers de la vie de l'ensemble de nos concitoyens. Dans les prochaines décennies, notre façon de travailler sera confrontée à des défis récurrents et de puissantes mutations : automatisation, généralisation de l'IA, évolutions du temps de travail et de sa qualité. De notre capacité à transformer notre appareil de production et nos modes de répartition de la valeur ajoutée dépendront la souveraineté productive de la France, la pérennité financière de notre modèle social et la promesse d'émancipation par le travail.

ÉCONOMIE FRANÇAISE ET SYSTÈME PRODUCTIF

Depuis plusieurs décennies, la France est confrontée à une série de défis économiques structurels : désindustrialisation, perte de compétitivité, ralentissement de l'innovation, retard technologique, chute de la productivité, nécessité de la décarbonation et de la numérisation de l'appareil productif... À ces fragilités s'ajoutent des enjeux accrus de souveraineté économique dans un contexte géopolitique instable. Face au risque de décrochage économique à l'horizon 2035-2050, nous devons réfléchir aux politiques publiques à l'échelle française et européenne.



ADMINISTRATION ET SERVICES PUBLICS

En 2025, la cohésion nationale souffre d'un décalage croissant entre les besoins exprimés par la population et l'impression, fondée ou non, d'un affaiblissement des services publics et de l'efficacité de l'État. En 2050, cette tendance s'approfondira-t-elle ? Quelle répartition des services publics sur le territoire, quelle formation des fonctionnaires et des usagers à l'ère de l'IA, quel périmètre et quels leviers d'action de l'État ? Ce chapitre tentera de répondre à ces questions de cohésion et d'efficacité.

FINANCES PUBLIQUES

Le débat public ne s'est jamais autant préoccupé des finances publiques de notre pays : dette, déficits publics, taux d'intérêt, impôts et marges de manœuvre budgétaires sont des thèmes qui préoccupent les Français et leurs dirigeants. Ainsi, aucune réflexion prospective aujourd'hui ne peut faire l'économie de réfléchir au pilotage des finances publiques. Ce chapitre proposera les voies et moyens pour la France d'assurer la soutenabilité de ses finances publiques tout en accompagnant les grandes transitions – démographique, écologique, numérique géopolitique – des prochaines décennies.

DÉMOCRATIE

Si la démocratie reste le régime politique le plus plébiscité par les Français (80 % en ont une bonne image) seule la moitié d'entre eux est satisfaite de son fonctionnement. De fait, la défiance des citoyens envers les institutions se renforce et les fondements de notre modèle démocratique se trouvent doublement menacés : à l'extérieur, ingérence et instrumentalisation de la part de puissances étrangères ; à l'intérieur, dévoiement des usages des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, montée du populisme... D'où la nécessité d'interroger la fabrique de l'opinion publique, d'agir pour préserver l'intégrité de notre espace délibératif. Ce chapitre fera notamment réfléchir écrivains et scénaristes sur l'avenir de notre démocratie menacée.

SÉCURITÉ ET DÉFENSE NATIONALE

La guerre en Ukraine a signé le retour d'un conflit de haute intensité en Europe et, face à la menace russe notamment, la nécessité d'un réarmement militaire. À ce contexte, s'ajoute la montée en puissance des menaces hybrides qui bouleversent le paradigme du temps de paix. Face à ces défis majeurs, le Plan souhaite contribuer à la réflexion nationale sur les moyens de renforcer notre résilience et de préserver notre souveraineté, notre indépendance nationale, nos intérêts vitaux et nos libertés face à l'évolution des menaces.

LA FRANCE VUE DE L'ÉTRANGER

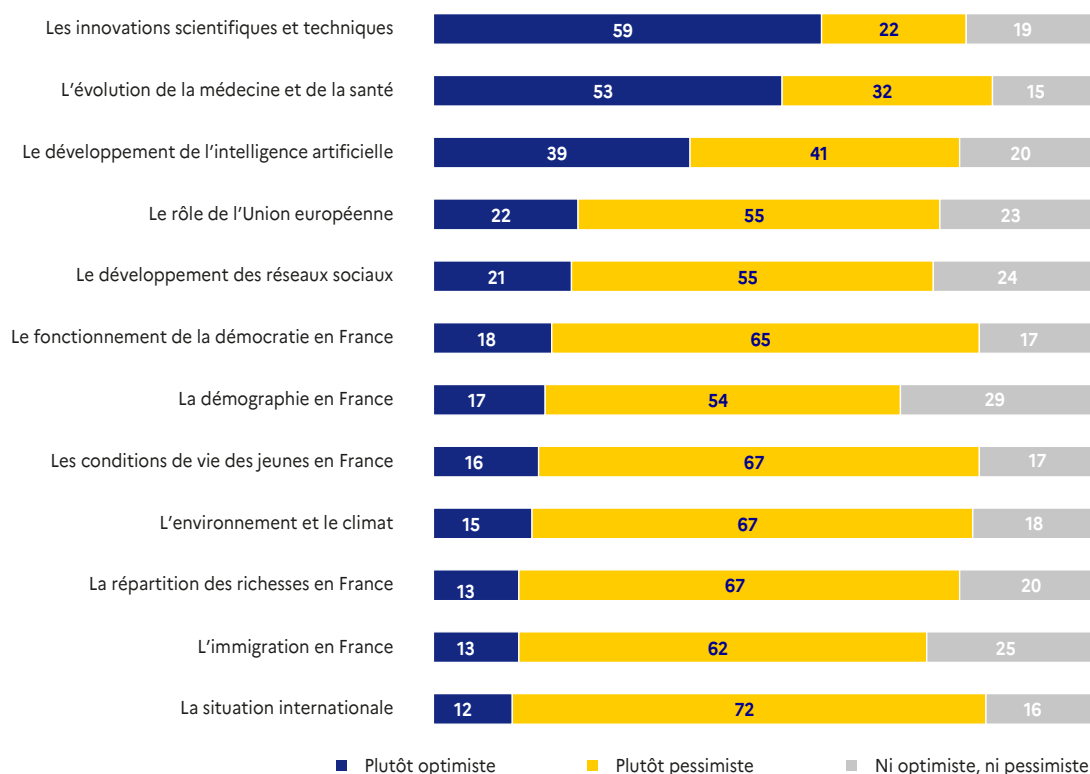
Ce thème invite à décentrer le regard, en élargissant la focale de la prospective au-delà de la réflexion franco-française. Le Plan sollicite ici l'analyse d'une dizaine d'écrivains et d'intellectuels étrangers, du continent américain à l'Asie, en passant par l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe, afin qu'ils nous livrent leur vision de la France aux horizons 2035 et 2050. De ces regards naîtront des interrogations sur le rôle international de la France mais aussi sur l'avenir de notre identité dans un monde en recomposition.

Partir du regard des Français : leur vision de la France aux horizons 2035 et 2050

Afin d'enrichir son exercice de prospective de l'opinion des Français, le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan a commandé un sondage à Toluna Harris Interactive sur leur perception de leur avenir et de l'avenir du pays. Ce panorama du rapport des Français à l'avenir est présenté en avant-première lors de l'événement de lancement de « France 2035, France 2050 » au CESE et sera utilisé par les groupes de travail dans leurs réflexions. En voici un extrait des principales conclusions, qui associent un pessimisme important sur la soutenabilité de piliers de notre vie collective (modèle social érodé, une France moins habitable, le retour de la guerre...), une relative confiance dans la solidité de la démocratie et de l'UE et une certaine stabilité du quotidien.

En 2025, interroger les Français sur l'avenir de leur pays à dix et vingt-cinq ans, c'est d'abord mesurer un pessimisme massif sur l'avenir des grands piliers de notre modèle économique et social, perçus comme menacés par une situation internationale fragile, le défi climatique et par la faiblesse de la création de richesse et de la mobilité sociale. Les conflits internationaux, l'environnement, le fonctionnement du système de retraite actuel ainsi que les inégalités de revenu et de patrimoine inquiètent les Français qui anticipent un avenir sombre à l'horizon 2035.

État d'esprit des Français par rapport à l'évolution de ces domaines d'ici 2035



Ce pessimisme général est toutefois moins fort chez les jeunes de 18 à 34 ans qui se préparent avec un relatif optimisme à participer aux transformations écologique et numérique à venir. Ils sont par exemple très nombreux à croire à des innovations scientifiques et techniques positives (67 %), à l'évolution de la médecine (62 %), au développement positif des réseaux sociaux (49 %) et au rôle structurant de l'Union européenne dans l'avenir (68 %).



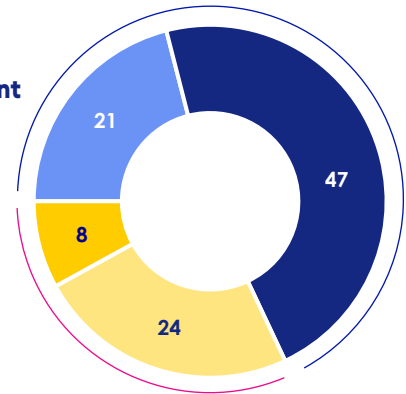
Ainsi si le pessimisme gagne la partie plus âgée de la population, la jeunesse n'est pas résignée devant les transformations profondes auxquelles elle devra faire face en France et à l'échelle européenne.

À plus long terme, les Français ont une relative confiance dans notre modèle démocratique et européen : en témoigne la solidité qu'ils prêtent aux institutions françaises et européennes. 75 % des Français interrogés sont convaincus que les élections seront toujours organisées pour choisir nos dirigeants et que l'Union européenne existera toujours à l'horizon 2050.

Aux yeux des citoyens, la démocratie en France, l'Union européenne et ses valeurs semblent autant d'éléments de stabilité sur lesquels bâtir l'avenir.

Les décisions politiques concernant la France se prendront plus souvent au niveau européen qu'au niveau national : 68 %

■ Oui, certainement
■ Oui, probablement
■ Non, certainement pas
■ Non, probablement pas



Cette confiance est aussi bâtie sur l'anticipation d'un futur relativement stable, sans événements radicaux à l'échelle de la France, ni découvertes majeures pour le monde, à l'exception des effets attendus du réchauffement climatique. Malgré un pessimisme fort, les Français n'anticipent pas de guerre sur le territoire national. Ils n'imaginent pas non plus qu'on ait enfin marché sur Mars près d'un siècle après avoir transporté des hommes sur la Lune. Enfin, dans une génération, les Français imaginent leur quotidien dans une forme de continuité avec aujourd'hui : les voitures seront toujours un mode de transport individuel, les agriculteurs seront toujours présents en France, les cinémas comme les magasins seront toujours ouverts, et les enseignants toujours à la tête de leur classe.

Les Français anticipent finalement une vision du quotidien en 2050 gardant les grands éléments de la vie quotidienne d'aujourd'hui, sans percevoir ou escompter, semble-t-il, les impacts probables d'un monde qui change rapidement.

Ce qui sera toujours là en 2050...

	Oui, certainement	Oui, probablement	Non, certainement pas	Non, probablement pas	Oui	Non
La voiture individuelle existera toujours	30	51	15	3	81	18
Il y aura encore des agriculteurs en France	24	52	20	4	76	24
On construira encore des maisons individuelles	25	50	20	5	75	25
On choisira encore nos dirigeants politiques par l'élection, le vote	24	51	18	7	75	25
L'Union européenne existera toujours	23	52	19	6	75	25
On ira encore au cinéma	22	46	25	7	68	32
On utilisera encore de l'essence, du pétrole	17	49	28	6	66	34

... et ce qui n'aura pas changé

	Oui, certainement	Oui, probablement	Non, certainement pas	Non, probablement pas	Oui	Non
Les professeurs auront été remplacés par des intelligences artificielles capables de s'adapter à chaque élève	12	29	43	16	41	59
On aura marché sur Mars	10	32	39	19	42	58
La France aura connu une guerre sur son sol	13	29	43	15	42	58
Les magasins physiques n'existeront plus, toutes les courses se feront à distance avec un système de livraison	9	30	45	15	39	61

■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, certainement pas ■ Non, probablement pas

En revanche, là encore, les grands piliers de notre modèle social auront, selon les Français, disparu en 2050 : ils sont 73 % à estimer que le modèle de retraite par répartition aura disparu et 64 % à penser que la Sécurité sociale n'existera plus dans sa forme actuelle.

Stabilité du quotidien mais transformations de notre vie collective : c'est l'horizon que les Français imaginent pour 2050.

« France 2035, France 2050 » dans la grande histoire du Plan

Créé en 1946 par le général de Gaulle et confié à Jean Monnet, le Plan a depuis son origine pour vocation d'éclairer les Français et les décideurs publics sur l'avenir du pays, pour mieux l'anticiper et le préparer. Dès 1964, le Plan lance, sous l'autorité de Pierre Massé, le premier grand exercice de prospective nationale : *Réflexions pour 1985*. Coordonné par Pierre Guillaumat, l'exercice étudie l'« homme de 1985 », sa place dans la société, ses loisirs, son éducation, pour éclairer les politiques publiques dans le cadre de la planification indicative.

Au fil des décennies, l'exercice s'est répété tous les dix à quinze ans sous des formes variées qui correspondent aux différents positionnements du Plan dans l'appareil d'État. Le dernier rapport de cette nature, *La France dans 10 ans*, fut lancé par Jean Pisani-Ferry à la tête de France Stratégie, en 2013, et remis au président de la République. « France 2035, France 2050 » se nourrit de cette longue histoire en la modernisant pour incarner la prospective nationale du XXI^e siècle.

RETROUVEZ LES DERNIÈRES ACTUALITÉS DU HAUT-COMMISSARIAT À LA STRATÉGIE ET AU PLAN SUR :



strategie-plan.gouv.fr



Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan



@StrategiePlan



@strategieplan



@strategieplan



StrategieGouv



**HAUT-COMMISSARIAT
À LA STRATÉGIE
ET AU PLAN**

Liberté
Égalité
Fraternité

Le Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan contribue à l'action publique par ses analyses et ses propositions. Il éclaire les choix collectifs sur les enjeux démographiques, économiques, sociaux, environnementaux, sanitaires, technologiques et culturels, dans un cadre national et européen.